

**Mgr Guy de Kerimel**

## **Noël en prison**

**Parole aux Églises - RCF Isère - décembre 2021**

**Parmi les riches expériences humaines et spirituelles d'un évêque, je peux compter la célébration de Noël en prison. Nous nous donnons rendez-vous avec l'équipe d'aumônerie sur le parking, puis, après avoir montré patte blanche, nous franchissons des sas qui se referment derrière nous. Au fur et à mesure de notre progression, nous pénétrons dans la salle où se déroulera la célébration. Les prisonniers qui en ont fait la demande et dont la demande a été acceptée, arrivent au fur et à mesure. C'est l'occasion de se saluer et de faire connaissance, avant d'entrer dans la célébration. Avec les moyens du bord, les prisonniers ont bricolé une crèche en papier mâché et quelques petites décorations.**

Noël est pour eux un moment très sensible. Ils sont loin de leur famille, et la fête se réduit à quelques friandises et à de jolies cartes préparées par des classes primaires ou de collège. L'ambiance est grave et joyeuse, pudique et fraternelle. Les cœurs sont ouverts : ce sont des cœurs blessés, des cœurs de pauvres. La Parole de Dieu s'y engouffre. Le Verbe y descend comme dans une pauvre crèche. Dans leur nuit, dans leur dénuement, l'étoile de Noël éclaire et réchauffe, timidement ou comme une vraie consolation.

L'Enfant de la crèche les rejoint et se fait semblable à eux dans leur situation précaire, de même qu'ils se retrouveront en Lui dans sa Passion. Jésus les comprend, Jésus ne les abandonne pas. Beaucoup sont conscients d'avoir mérité la prison, mais la vie y est très rude. Je me souviens d'un prisonnier d'une autre religion qui avait tenu à venir à la messe. Il me disait combien il était éprouvé par la vie en prison, puis il tend la main vers la crèche et me dit : *« mais qu'est-ce que ma souffrance devant celle qu'il a supportée ! »*.

Il est rare que je reçoive des confidences, et je me garde de poser des questions sur les causes de leur emprisonnement. Cependant, lorsque je retrouve d'année en année des habitués, un certain apprivoisement se fait et permet une rencontre plus profonde.

Noël en prison est pour moi une profonde communion à Jésus dans la pauvreté humaine, dans les cœurs meurtris, dans les joies simples, dans les rencontres vraies, dépouillées des artifices des fêtes mondaines. La prison devient alors la crèche de Jésus dans laquelle j'ai la grâce de pouvoir entrer et de communier à Lui.

Ici on va à l'essentiel, et plusieurs prisonniers vivent de vraies conversions, demandent le baptême ou la confirmation.

Quand, de retour chez moi, je me penche devant les santons de la crèche, ils deviennent plus réels. Que Jésus nous attire à Lui et nous donne de L'accueillir en vérité.

*† Guy de Kerimel, archevêque nommé de Toulouse  
administrateur diocésain de Grenoble-Vienne*